

Lierneux: (le Groumont)
Samedi 16 juillet 2016
Guide : Jean Mathieu

16 juillet 2016 - Lierneux, avec Jean Mathieu, notre guide du jour.

Notre guide ainsi que Joseph sont présents pour nous accueillir à Lierneux et nous proposer un petit programme pour quelques heures bien forestières. L'après-midi est prometteuse, n'oublions pas les gourdes !

Nous rejoignons le ruisseau de Cohé pour démarrer la promenade avec Jean Mathieu, agent DNF pensionné mais bien passionné encore par le territoire qu'il connaît comme sa poche. Il nous explique cette grande forêt et ce que nous allons y découvrir. Le biotope forestier est riche tant au niveau ornithologique, que paysager et sous ce couvert, flore et traces de faune sont partout bien présents.

On s'arrête devant la jolie et jaune *Impatiens noli-tangere*... "ne me touchez pas"... Et pour cause, ses graines montées sur de petits ressorts végétaux, éclatent au moindre frôlement !

En jaune aussi, le millepertuis élégant, la lysimaque, le lotier des fanges, les sphères brillantes du bolet des mélèzes qui percent la litière ou encore la fleur de tan, un myxomycète lentement rampant qui se nourrit de matière organique en décomposition.μ

Jean nous explique les peuplements de conifères : épicéa bien sûr mais aussi mélèze du Japon, tsuga, pin de Corse, sapin grandis, douglas, alternant avec des peuplements de hêtres. Et à propos du hêtre, Jean nous parle de la gestion, de l'élagage, des coupes, de la valeur des bois, de leur destination, du tranchage et du déroulage...

Et ce que tout le monde gardera en mémoire... quelques beaux cônes particulièrement impressionnants par leur taille et fièrement dressés sur les branches supérieures de l'*Abies veitchii*.

Si on a parfois tendance à ne regarder que les houppiers, l'analyse du sol est souvent fort intéressante ! Nous y avons vu quelques champignons, cueilli quelques myrtilles, trouvé des plumes de rapaces, et observé dans les feuilles de la litière un papillon de nuit au mimétisme parfait. Mais le guide nous a aussi fait découvrir les couchettes et grattages du chevreuil, et... le cercle ancien des cendres d'une "aire de faulde", lieu où les charbonniers fabriquaient le charbon de bois. Il nous explique qu'il fallait réaliser une meule de 40 à 70m³ de buches de 70cm à 1m de long, entassées, recouvertes de feuilles et de terre, à laquelle on boutait le feu. Feu qui brûlait lentement, à l'étouffée afin d'obtenir un charbon de bois bien réussi.

Ce charbon était utilisé dans les fonderies ; il fallait environ 3 tonnes de charbon de bois pour traiter une tonne de fonte... On comprend facilement que l'Ardenne de la moitié du XIX^{ème} siècle paraissait bien dégarnie.

Le chemin du retour, d'abord sur le plateau nous a fait découvrir un chemin bien garni de flouve odorante, de joncs et de multiples carex avant de dégringoler longuement par un sentier forestier schisteux jusqu'au point de départ et de nous réunir pour nous désaltérer après cette belle après-midi.

Marie-Eve CASTERMANS